

Prédication du dimanche 13 octobre 2015
« Silence et solitude »

Textes : Job 1 : 6-12 ; Job 42:1-6 ; Matthieu 26 : 36-46.

Lorsqu'il m'arrive de monter dans la voiture d'un ami ou d'une connaissance je suis frappé du fait que la radio est toujours allumée. Dans la plupart des cas le conducteur laisse la radio en marche. Souvent il la baisse pour que l'on puisse quand même échanger, rarement il l'éteint. Serait-ce un signe de la peur de la solitude. Seul dans ma voiture je met la radio pour me distraire ?

On trouve ce phénomène partout dans notre société : La musique omniprésente dans les magasins et les lieux publics. Les réseaux sociaux, les smartphones qui nous sollicitent sans relâche par des e-mails, des textos. Les parents ne laissent pas une minute à leurs enfants, organisant la totalité de leur vie (alors que les psychologues nous disent que les enfants ont besoin de s'ennuyer pour être créatifs).

Jamais seul ! Le silence et la solitude : la crainte du vide ? Notre vie intérieure s'appauvrit parce que nous vivons sous les injonctions d'un monde extérieur qui ne nous laissent pas de répit. Nous vivons ainsi constamment sous l'influence d'un monde extérieur qui « guide » notre volonté. Il faut se faire violence parfois pour réfléchir, se retrouver dans le silence pour penser par soi-même, pour méditer.

Toutes proportions gardées c'est ainsi que se déroule la vie de Job. Job vit heureux au milieu des siens. Sa femme, ses enfants, ses amis. Il est prospère, la vie lui sourit. Par précaution il fait des sacrifices à Dieu. Sa vie spirituelle semble parfaite. Une vie sociale bien remplie.

Tiendra-t-il dans l'épreuve ? L'épreuve va le dépouiller de tout. Troupeaux, richesses, famille, tout est emporté. **Il se retrouve seul** sur son fumier à se gratter avec des tessons de bouteille.

Dans l'épreuve on est toujours seul. Les amis les plus intimes ne peuvent pas la comprendre tout à fait. Ils ne la subissent pas. Ils peuvent avoir de la sympathie, mais il n'en éprouvent pas la souffrance .

Les amis de Job présents autour de lui cherchent des raisons à son malheur qui justifierait sa souffrance, sans convaincre. Ils sont « le bruit » qui empêche Job de se retrouver avec lui-même

Au chapitre 42, Job, enfin seul, comprend le sens de son épreuve. Dans la solitude de sa douleur il fait la véritable rencontre de Dieu. « J'avais entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu ». La prospérité, la compagnie de sa famille, de ses amis lui cachaient le Dieu vrai. Il lui a fallu la solitude et le silence après les discours pour que la lumière et la rencontre se fassent.

C'est souvent dans la solitude de l'épreuve quand plus rien ne peut nous secourir que nous faisons la vraie rencontre avec Dieu.

C'est dans le silence que Dieu parle. Le fracas du monde ne nous permet pas de l'entendre.

La solitude et le silence jouent un rôle déterminant dans la rencontre avec Dieu et la prise de conscience du ministère, de la mission auxquels Dieu nous appelle.

Le désert est souvent le lieu de la rencontre avec Dieu. Moïse qui reçoit les tables de la loi , les prophètes tel Elie qui sont conduit au désert, Jésus tenté par le Satan avant son ministère. Les exemples abondent.

Jésus, dans son enseignement nous incite à la solitude et au silence : « quand tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là, dans cet endroit secret et ton père qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera » (Matt. 6 : 6).

Le silence et la solitude pour que nous puissions nous examiner nous même et laisser Dieu nous parler.

Mais il arrive aussi que dans la solitude Dieu ne nous parle pas. Jésus à Gethsémané. Dieu ne répond pas à son Fils, malgré la répétition par trois fois de sa prière.

Jésus est seul, ses disciples se sont endormis. Il est angoissé devant la mort qui l'attend, devant le poids du péché du monde.

Dieu ne répond pas car Jésus doit vivre la solitude totale, absolue. La solitude absolue de la croix. Jésus abandonné de tous, ses amis ses disciples, renié par Pierre...

Abandonné par son Père : « pourquoi m'as-tu abandonné ! ».

Jésus connaît la solitude absolue telle que nous ne la connaissons jamais. En effet l'apôtre Paul nous affirme que Dieu ne nous éprouve pas au delà de nos forces. Jésus connaît la solitude absolue pour que nous n'ayons pas à la connaître.

Il nous semble à nous aussi parfois que Dieu ne répond pas. Le ciel nous paraît fermé, pas de réponse à nos prières !

Parfois Dieu nous amène jusqu'au bout de l'épreuve pour que dans notre solitude sa volonté se révèle. C'est souvent a posteriori que l'on comprend ce que le Seigneur veut nous dire. Il veut que nous allions au bout de l'épreuve, de notre solitude pour que son dessein s'accomplisse pour nous. C'est à l'aboutissement que nous comprenons le plan de Dieu, quand nous voyons le chemin parcouru.

Silence et solitude sont les chemins de la rencontre avec le Seigneur : « J'avais entendu parler de toi mais maintenant mon oeil te voit » (traduction Bible Segond 1910).